

Zalaszentgrót

Imprimé sur les presses de:

Szentmihályi Nyomda, Zalaegerszeg Tél.: +36 92/511-555

Rédaction:

József Sámel

Texte et photos:

József Sámel

Couverture, typographie, mise en page:

Szilárd Kerkai

**Édition de l'Hôtel de ville de Zalaszentgrót, à l'occasion du 25e anniversaire de l'octroi à
Zalaszentgrót du titre de ville**

8790 Zalaszentgrót, Dózsa u. 1. Hongrie

Responsable de l'édition:

József Császár, Maire de Zalaszentgrót

Zalaszentgrót 2009

Introduction

Chers Lecteurs, Chères Lectrices,



Permettez-moi de vous saluer chaleureusement en tant que maire de Zalaszentgrót, centième ville hongroise officiellement enregistrée voici tout juste 25 ans. Le dépliant que vous tenez entre vos mains vous présente notre cité, d'une part à travers les moments importants de son passé mais aussi par tous les petits trésors qu'elle recèle aujourd'hui. En effet, nichée dans la vallée du Zala, notre cité jouit d'un environnement naturel et d'une quiétude qui en font une étape régionale incontournable. Il se peut que les habitants de notre tranquille bourgade ne remarquent pas toutes les petites merveilles qu'elle tient en réserve, mais les visiteurs de passage sauront les dénicher. Une simple balade en ville permettra de découvrir bon nombre de monuments et autres curiosités, parmi lesquels je peux mentionner de façon non exhaustive : le château Batthyány, le Pont de Pierre, les ruines de la Tour de Kisszentgrót, l'Église catholique de 250 ans, le Petit Château et ses musées, etc. Mais les bienfaits de la nature ne sont point en reste : pêche, chasse, randonnées ou encore dégustation de vins sont autant de trésors que la nature vous offre. Il me faut également mentionner nos bains thermaux dont l'eau bénéfique délassera le visiteur fourbu autant qu'elle désaltérera les plus grandes soifs. Car notre eau de source, dont les vertus ne sont plus à prouver, est également commercialisée dans tout le pays sous la marque NaturAqua.

En espérant que ces quelques lignes vous auront donné envie de venir découvrir par vous-même notre Zalaszentgrót, que ce soit en famille ou entre amis. Et que nous puissions vous souhaiter aussi souvent que possible : BIENVENUE !

Zalaszentgrót, décembre 2009

József Császár

Maire de Zalaszentgrót

9. Centre Culturel Municipal
10. Église catholique romaine
11. Salle de sport
12. Banque
13. Hôtel
14. Téléphone publique
15. Église réformée

Nature

Il suffit de regarder aux alentours ou simplement faire une courte promenade pour le voir : Zalaszentgrót se niche dans le giron de la nature, au cœur de la vallée du Zala, dans un contexte littéralement idillique.



Les collines de Zala constituent la partie sud-ouest des reliefs transdanubiens. Sur cette région caillouteuse, sableuse, argileuse et plate datant de l'époque géologique tertiaire et quaternaire, s'étend le département de Zala. Dans la formation du profil actuel de ce doux paysage « pannonien » l'époque romaine joue un rôle important.

Le passager est accompagné par le doux regard de collines à pentes douces. Dans cette région, les communes ne sont pas trop éloignées, empêchant la nature de revenir à un état sauvage et permettant à l'homme d'en faire un jardin paradisiaque : par ici, un petit pressoir aux parois blanches, par là, un champs de maïs bien cultivé, plus loin encore un verger aux pommiers généreux et tout au fond, la lisière d'une forêt ombragée. Mais se sont les saulaies alanguies et les prés fleuris qui dominent.

Grâce à la Méditerranée et aux Alpes, le climat n'est pas extrême. Les étés agréablement chauds sont suivis par des automnes apportant quelques 800-900 mm de précipitations et des hivers pas trop froids. Sans parler du printemps qui est ici une véritable fête de la nature.



Les vignes d'Aranyod, depuis la ville

Cette nature est riche et généreuse. De nombreux arbres bordent routes et sentiers tandis que les nivéoles printanières et les perce-neiges parent les champs d'un voile de blancheur. Les forêts de chênes, de frênes, de châtaigniers et de cyclamens odorants découpent le paysage, aidés dans ce travail par les vignobles d'Aranyod. Dans cet écrin de verdure, le gibier foisonne (chevreuils, cerfs, sangliers, renards, etc.). Les roselières des rives du Zala sont également fréquentées par des oiseaux aquatiques venant de la région du Lac Balaton.

Le fleuve qui traverse la ville est le Zala. Il recueille les eaux provenant de la partie orientale des collines et les déverse dans le Petit Balaton. Puisque ce fleuve appartient au bassin du lac Balaton, nous veillons sans cesse à la pureté de ces eaux. Mais la qualité de notre fleuve est aussi appréciée par les habitants qui, fatigués après le travail, vont pêcher au bord de l'eau ou encore longent le fleuve, sac au dos, et montent la colline pour aller déguster les vins du vignoble et apprécier le magnifique panorama de Zalaszentgrót.

Zalaszentgrót autrefois...

Des haches de silex, des sarcophages romains en pierre et des petits objets usuels, mis au jour par des fouilles archéologiques, montrent que Zalaszentgrót était habitée bien avant notre ère. Certaines hypothèses (dont celle de Kálmán Darnay) situent un hameau celte au lieu précis de la mine de sable au lieu-dit Polgárváros. Quoi qu'il en soit, les tombes, les épées et les autres armes, ainsi que les outils et bijoux trouvés sur place témoignent du savoir-faire et de la culture raffinée de nos premiers habitants.

Le Codex Pray mentionne Zalaszentgrót sous nom de Szent Gróth en 1083, à l'occasion d'une délimitation des frontières entre l'évêché de Kalocsa et Pécs. Le nom de la ville apparaît pour la première fois, sous nom de Szentgerolt, dans un document de 1247 qui relate le don de quatre terrains, d'un moulin à deux roues et de la moitié du droit de douane que fit Dénes de Szentgrót au monastère de Túrje. Le fait que Dénes, issu de la lignée des Túrje, maître de la ville, se fasse nommer « de Szentgrót » et que d'après József Holub, le roi Béla IV délivre un document à la ville le 25 novembre 1265 ainsi que le fait que, dès 1397, les sources mentionnent Szentgrót comme un bourg (oppidum) et que l'on y tient alors une foire d'importance nationale à la Saint-Blaise, nous indique que le bourg devait déjà avoir une certaine importance.



Le château Batthyány, symbole historique de Zalaszentgrót



Depuis le parc, on a une vue magnifique sur le château

Comme d'autres communes de la région, Szentgrót tire son nom de son saint patron, saint Gellért. Gellért, en latin Gerardus, s'est transformé au cours des siècles en Grót. Lié à la christianisation du pays, ce nom de Szentgrót était un nom chrétien, il est clair qu'il date de l'ère chrétienne du pays et qu'il n'a pas pu être donné à notre ville avant.

Le Dictionnaire encyclopédique hongrois Pallas, paru en 1897, mentionne que « le château fut construit aux alentours de 1083, en souvenir de l'évêque Gellért ». Certains avis remettent en question cette affirmation car les plus anciennes sources citant le château datent de 1299. Quoi qu'il en soit, il est évident que l'édification de cette place forte, parmi les plus anciennes de la région, située sur une île protégée par les marécages, a assuré la pérennité de la commune, à une époque où le danger ottoman augmentait.

Dans son ouvrage « Données historiques de Szent Grót » (Adatok Szent Gróth történetéhez), paru en 1897, Sámuel Kardos décrit ainsi le fonctionnement du château : « Le château de Szentgrót était doté d'une garde armée de 600 soldats libres, répartis en cavaliers et fantassins. Ils effectuaient leur service armé à leur propre compte ce qui les exemptait de toute taxe et de dîme (dixième) épiscopale ».

En 1474, neuf villages vivent sous l'autorité du château. En 1663, quoique pauvres en raison des attaques turques, c'est quatorze villages qui dépendent du châtelain.

Si les sources décrivent Egerszeg, Kapornak ou encore Egervár comme des petites forteresses, elles qualifient Szentgrót de château fort (castrum rax).



Après le désastre de Mohács (défaite contre les Turcs), les défenses du château sont renforcées par les Hagymássy, les nouveaux seigneurs terriens de Szentgrót. Le château est

entouré alors d'une palissade d'argile renforcée de pieux, dont le coût est modeste et qui est entretenue grâce au service de la corvée. À l'intérieur de cette palissade se dresse un bâtiment de deux étages, muni d'une tour en bois aménagée très simplement. Et pour parfaire ces défenses, les impénétrables marais du Zala entourent tout l'édifice.

La garde armée de la forteresse n'étant pas nombreuse, les jeunes hommes de la ville s'y joignent en cas de danger. Plusieurs illustrations du château de cette époque subsistent, parmi lesquelles mérite d'être mentionnée la « Zalaszentgrót – vue du château d'eau en 1660 », illustration conservée aux Archives Militaires de Vienne.

À l'extérieur de la palissade commence la Kisutca (Petite Rue), rue médiévale bordée par une église et un couvent franciscains édifiés au XIIIème siècle, dont la Tour en Ruines de style romane et le sanctuaire gothique du XVème siècle sont à remarquer.

La ville est alors astreinte au service de la corvée, ce qui lui vaut le nom de « polgárváros » (ville civile). Après la guerre d'indépendance, la cité a pris le nom de Kisszentgrót.

Dans les années 1690, le château est abandonné. Ses murs commencent à se délabrer et ne conviennent plus à un habitat seigneurial.



Le monument du Pont de pierre

À sa place, les seigneurs Batthyány édifient en 1767 le somptueux château baroque qui, aujourd'hui, accueille l'école primaire et son internat. Comptant 73 familles en 1711, la population de la commune aurait surpassé celles de Kanizsa ou de Keszthely si le choléra n'avait pas sévi cette année-là, emportant 70 chefs de famille. En 1767, sous prétexte de faire appliquer « l'urbarium » (le code des cultivateurs) de la Reine Marie-Thérèse, les seigneurs locaux contraignaient les habitants de Szentgrót au service de la corvée et prélèvent le neuvième de toutes les récoltes, ce qui a pour conséquence de ralentir le développement de la région. Mais grâce à son artisanat prospère et à la culture de la vigne, tous deux exempts d'impôt, la commune s'agrandit malgré les difficultés.

Au début du XVIIIème siècle, on élève le vin de Szentgrót au même rang que celui de Badacsony.

À partir de 1841, Szent Grót commence à prospérer. Des cercles civils sont fondés (Cercle de Lecture, Casino, etc.), autour desquels gravitent le Comte Károly Batthyány, seigneur terrien de l'époque, ainsi que Ferenc Deák dit « le Sage de la Patrie », originaire de Kehida, homme politique et membre du gouvernement qui séjourne régulièrement dans la commune lors d'élections d'émissaires et des renouvellement de postes d'officiers.

En 1844, on construit le poste de douane et la grande auberge et en 1854, le bureau du notaire. Entre 1844-46, le pont du Zala est édifié par les prisonniers. En tant que chef-lieu d'une unité administrative importante, Zalaszentgrót joue également un rôle dans la vie constitutionnelle : en 1848, son député dans le premier gouvernement hongrois fut Ferenc Deák. En 1887, le rétablissement du tribunal régional qui avait été supprimé en 1878, démontre l'importance politique croissante de la cité.

Pour favoriser l'essor du commerce et de l'industrie, une ligne de chemin de fer est inaugurée entre Túrje et Szentgrót le 27 janvier 1892. À la demande des commerçants locaux, en 1895, on construit une nouvelle voie de chemin de fer qui relie Túrje et Balatonszentgyörgy quatre fois par jour. Pendant les travaux de cette nouvelle ligne, on met au jour plusieurs tombes romaines dans les champs d'un habitant de Zalaszentgrót. Le transport de bétail étant ainsi rendu plus facile et moins coûteux, l'élevage bovin prend son essor et c'est bientôt huit foires annuelles qui font de Zalaszentgrót un important centre commercial.



Au cours des deux guerres mondiales, Zalaszentgrót est relativement épargnée. Après 1945, elle retrouve sa position centrale dans la région et devient le chef-lieu du département. Elle

connaît alors un essor considérable. Des coopératives agricoles et industrielles voient rapidement le jour. Ainsi, son agriculture, sa viticulture et ses distilleries, sa briqueterie, son industrie textile, son industrie du bois et la transformation des légumes profitent non seulement à Zalaszentgrót mais dynamisent aussi toute la région.

Après la chute du système communiste, les coopératives de production intensive ont disparu ; l'agriculture, la viticulture, ainsi que la culture fruitière se pratique désormais à une échelle familiale et le tourisme commence à se développer.

1963 est une année importante pour la commune puisque lui sont annexés Aranyod et Tüskeszentpéter.

...et de nos jours

En 1984, Zalaszentgrót est officiellement enregistrée comme centième ville de la Hongrie moderne. Quand les unités territoriales nommées járás ont disparu, la ville a perdu une bonne partie de ces fonctions administratives : tribunal, notaire, parquet, commissariat de police et un bon nombre d'autres institutions ont cessé leurs activités. Depuis peu, la mairie commence à les réhabiliter avec pour objectif d'étoffer l'offre de services à l'intention des habitants. Ainsi, comme de plus en plus d'institutions et d'offices d'importance régionale s'y trouvent, la ville retrouve peu à peu son rôle central.



Le Centre médical ainsi que deux pharmacies répondent aux besoins non seulement de Zalaszentgrót, mais également à ceux des vingt-trois communes des environs. Le Centre Culturel abrite l'école d'art et la bibliothèque municipale. Par ses stages et ses manifestations culturelles, il réunit des gens de toutes les communes avoisinantes. Le Centre de l'Association Régionale de l'Innovation Zala-KAR se trouve également à Zalaszentgrót.

À partir de 1992, des travaux d'embellissement de la bourgade démarrent, selon un plan de développement élaboré par la commune. Premièrement, une rangée de boutiques au style particulier est construite sur le côté donnant sur la rue Batthyány du Centre Municipal de la Culture. Puis on construit les édifices de bois de la place Szent István. Ensuite c'est au tour de l'espace entre le restaurant Kis-Korona, l'ancien Centre Matáv et le VMK d'être transformé en parking de 35 places avec un revêtement et des réverbères de style. En 1999, la place principale, auparavant utilisée comme parking, reçoit également un nouveau revêtement de dalles de pierre, parsemé de petits groupes de sept étoiles de granit. Ces étoiles évoquent l'histoire hongroise car elles symbolisent les chefs des sept tribus magyares qui s'emparèrent du pays. Dans la foulée, une scène est construite sur le côté de la place, qui accueille des événements de tous les genres, allant du théâtre au gala de danses folkloriques. Pour parachever le tout, une fontaine d'eau potable et de jolis bancs ouvragés, don des entreprises locales, entourent la place.



Depuis que l'ancienne plage au bord du Zala n'existe plus, tout le monde rêvait d'avoir des bains. À l'écoute des besoins de la population, les édiles entreprennent la construction de bains thermaux sur le terrain jouxtant Tüskeszentpéter.

Grâce à un subside gagné lors d'un concours de projets, un puits d'eau chaude à 32 degrés et au débit abondant est creusé. Après expertise, cette eau s'avère non seulement parfaite pour le thermalisme mais également excellente pour la consommation de table. Entre-temps, les plans des Bains Thermaux et Centre de Loisirs Szent Gróth sont achevés. Grâce au même subside, les bassins extérieurs sont terminés en 2001 et la partie couverte est achevée peu après.

Tout comme le Pont de Pierre, classé monument historique, le Petit Château a également été rénové. Ce dernier abrite maintenant plusieurs musées municipaux et la caserne de pompiers. Quant au Pont de Pierre, il est prévu d'y rétablir la circulation pédestre et cyclable en direction des bains thermaux.

Promenade en ville

Quand on arrive depuis Zalaegerszeg ou par la route nationale n°76, le Château Batthyány se voit de loin.



À la place de ce magnifique château, situé sur un îlot entouré par le fleuve Zala, se dressait autrefois une forteresse. Sa première mention dans les chroniques est datée de 1299, mais son existence antérieure ne fait aucun doute.

Au Moyen Âge, ce château fort est la copropriété des familles Szentgróti et Hagymási de Berekszó, cette dernière étant entrée par alliance dans la première. Plus tard, l'édifice change plusieurs fois de propriétaire, dans des circonstances souvent tumultueuses. Aux XVIème et XVIIème siècles, le château résiste à plusieurs tentatives des Ottomans qui cherchent à s'en emparer. Mais ceux-ci sous-estiment l'envergure du siège nécessaire à cette entreprise et échouent dans leurs tentatives. Après la reprise de Kanizsa (1690), le sort des châteaux forts de Zala est scellé. Non seulement ils ont perdu leur fonction défensive mais leur existence même est menacée : en raison des mouvements kouroutz qui se radicalisent, la cour de Vienne ordonne la destruction de la majeure partie des châteaux forts de Hongrie, de peur qu'ils ne tombent entre les mains des insurgés. C'est ainsi que la plupart des forteresses du département sont soit dynamitées soit abattues.



Une fontaine bucolique marque la Place de l'Église

Quant aux fortins de bois plus petits, ils se délabrèrent faute d'entretien. Cependant, le château de Szentgrót ne connaît pas cette mauvaise fortune, puisqu'il est la propriété d'Adam II

Batthyány, héros de la reprise de Kanizsa. Il en sera ainsi fait un usage pacifique jusqu'au XVIIIème siècle.

Un document en 1704 donne au château le nom de « place forte ». Au milieu du siècle, la vieille forteresse médiévale ne fournit plus le confort suffisant pour satisfaire aux exigences de l'époque. Imre Batthyány l'a faite alors abattre en 1767 pour bâtir à la place le château actuel. Il se dresse sur l'île du Zala, au nord de la route qui, sortant de la ville, part vers l'Est. Sa façade principale est parallèle au lit du Zala. Grâce à sa position privilégiée, le nouveau château domine tout le paysage. À proximité se trouvent le pont classé monument historique, construit en 1846, aujourd'hui hors d'usage, et ce qui reste du parc de 22 arpents, c'est-à-dire quelques vieux ifs et quelques platanes qui évoquent l'âge d'or de l'ancien temps. Sur la façade sud du château on peut lire l'inscription suivante :

sIC eX annosIS sVrgVnt noVa teCta rVInIs Haec sI non pLaCent, faC

Meliora, LICet MCCCCCCLLLXIIIIII

C'est-à-dire: « De ruines anciennes surgissent de nouvelles bâtisses. Si celles-ci ne te plaisent pas, construis-en de meilleures. » (Les chiffres romains, en majuscule dans le texte, indiquent la date de construction.)



Bâtiment à la forme d'un U, avec, à chaque extrémités des ailes latérales, des tours semi-circulaires. Le château a été construit en briques, dans le style Copf et ne s'élève que sur un étage, avec 7 + 3 + 7 fenêtres sur sa façade principale. Ses façades latérales ont 12 axes. Sa risalite centrale est dotée d'un tympan et d'un toit mansardé. Le corps principal du bâtiment constitue une unité architecturale et fonctionnelle. Les chambres occupaient l'étage, tandis que la salle d'honneur se trouvait derrière la risalite centrale. Trois fenêtres donnent à l'occident, ainsi que l'escalier à deux volées. Un balcon donne sur la cour. L'ancienne bibliothèque était située à l'étage, dans l'angle sud-ouest. Son espace était divisé en deux par un pilier et deux demi-piliers. Au rez-de-chaussée se trouvaient les chambres de bonnes et les espaces de service. Une cave était située sous l'aile nord.

En ce qui concerne sa structure et ses dimensions, ce château de style Copf prend modèle sur le château de Gödöllő qui a été une référence architecturale entre 1740 et 1770. Comme nous ne possédons aucun document écrit relatifs à la construction de notre château, on peut supposer qu'il est soit le représentant tardif de ce style, soit que sa construction a été entamée bien antérieurement et que la date de 1787 ne serait que la date de fin des travaux. Quoi qu'il en soit, les architectes de l'époque se sont bien acquittés de leur tâche, car c'est un bâtiment cohérent, bien structuré et harmonieux qu'ils nous ont légué.

Au début des années 1800, les propriétaires de la demeure l'ont garnie de portes et de meubles de style Renaissance, dont une partie se trouve toujours dans le bâtiment. Un exemple est la porte de chêne de la bibliothèque sur laquelle un artiste italien a taillé des portraits de philosophes antiques.

Les derniers propriétaires du château étaient les comtes Károlyi qui ont pu fuir le régime communiste au dernier moment. Pour nous rappeler à leur bon souvenir, ils ont laissé derrière eux leurs armoiries coiffées de couronnes à 11 branches qui ornent désormais la façade occidentale et sur lesquelles on peut lire :

« FID ET VIRTUTE QVERE »

« Renom acquis par la foie et l'espérance »

Le château a été pris par des soldats qui l'ont, avec les habitants de la ville, vidé de la plupart de ses meubles. Le 21 mars 1947, György Károlyi l'attribue au Ministère de la Religion et de l'Enseignement Public afin d'y installer l'internat de l'école primaire.

Dès 1984, des travaux de rénovation, qui vont durer 4 ans et coûter 42 millions de forints hongrois, sont entrepris et permettent aujourd'hui d'offrir à nos visiteurs un château splendide.

Une des perles de Zalaszentgrót est la Tour en Ruines qui, ultime reste de l'ancien couvent, se dresse dans le quartier de Kisszentgrót.

De l'ancien bâtiment qui jouxtait cette Tour en Ruines il ne nous reste plus qu'une toute petite partie. On peut également supposer que les ruines des trois anciennes églises où l'on prônait le

Verbe divin, comme en témoignent les sources contemporaines : « D'après la tradition orale des fidèles, la paroisse comptait jadis trois églises, situées dans la partie extérieure de Szentgróth. On dit que celle de la partie du Nord de la ville, dont les ruines sont toujours visibles, appartenait, son couvent y compris, aux Moines Rouges. » Mais qui a construit ce couvent et en quelle année ?

On l'ignore, faute de données. S'il appartenait vraiment aux Templiers, au moment de la suppression de l'ordre en 1312, il a passé dans la main d'un autre ordre. Le mystère subsiste. Au temps de la guerre contre les Turcs, l'église et le couvent ont commencé à se délabrer. À la fin du XIX^{ème} siècle, ses deux tours ainsi que les murs voûtés de l'église se dressaient encore. Cependant, le Comte Ferenc Batthyányi les a faits démolir et leurs pierres et leurs briques lui ont permis de construire la ferme et l'écurie de son domaine. Quant aux pierres qui constituaient le couvent, il semblerait qu'elles aient servi à la construction des murs de l'église paroissiale actuelle.



L'église est clairement du style gothique. Les pilastres que l'on peut voir sur les parois latérales des ruines d'une des deux tours en attestent. Cette tour a servi de clocher aux habitants de Polgárvaros. Au début du siècle encore, les ruines de l'église étaient plus conséquentes mais les habitants ont commencé à venir s'y servir de briques et de pierres pour construire leurs propres demeures. L'église s'en trouva si diminuée, qu'il fallut promulguer un décret pour mettre un terme à cette pratique.

Les rumeurs parlent d'anciennes caves qui seraient situées sous l'ancien couvent. Le son creux qu'elles rendent peut être entendu prêt de la tour et même depuis la route. Les dalles de pierre devant le bâtiment sont des pierres tombales. De nombreux squelettes ont été exhumés il y a quelques années. D'après les spécialistes, un cimetière entourait autrefois cette église.

Selon la tradition orale, la deuxième église, quant à elle, se serait trouvée au milieu de la ville. Ce fait semble confirmé par un événement qui s'est déroulé en 1840. Un habitant de la commune, creusant dans sa cour, tomba sur des parois souterraines et sur des tombes contenant des os humains. Avec les briques ainsi découvertes il construisit sa maison et les caves de ses vignes avant d'en distribuer le reste à d'autres personnes. Si l'on en croit la tradition orale, cet archéologue amateur serait en fait tombé sur les fondations de cette deuxième église. Bien que les anciens prétendent que leurs grands-pères et même leurs pères aient encore vu ce bâtiment, il n'en reste cependant aucune trace visible aujourd'hui.

La troisième église semble s'être trouvée au bas du village, également rattachée au couvent. Bien qu'ayant disparue, tous les habitants peuvent cependant encore indiquer le lieu où elle devait se trouver, à savoir à côté du supposé moulin Bödör. Ferenc Németh, un habitant âgé de 82 ans, alors qu'il était encore enfant et qu'il allait ramasser du bois à cet endroit, se souvient parfaitement avoir vu les ruines de grands murs dont ses aïeux disaient qu'il s'agissait des remparts du couvent. À l'intérieur de ces murs, il pouvait voir plusieurs vestiges de statues recouvertes d'herbes. Il avait également trouvé des briques dont les anciens lui disaient qu'il s'agissait des restes de l'église et du couvent d'autrefois.

Ces faits attestent qu'il y avait au Moyen Âge une vie religieuse très intense à Kisszentgrót. Ses habitants sont toujours très pieux, même s'ils ont été contraints, pendant longtemps, d'aller jusqu'à la grande église de Szentgrót, n'ayant plus, comme autrefois, une église à eux. Mais finalement, grâce à János Bizderi, archidiacre et curé de Szentgrót, on transforma l'ancienne école qui était alors propriété ecclésiastique, en une charmante petite église.

L'église de Kisszentgrót, église la plus récente du quartier, est située presque en face de la Tour en Ruines. On y célèbre par une messe la Madonne de Fatima le 13 de chaque mois.

L'église de Zalaszentgrót se dresse au milieu de la bourgade. Ses statues et ses peintures ont de la valeur aux yeux des fidèles comme aux yeux des historiens d'art.

Comme le relate « l'Historia Domus », la paroisse de Szentgrót, fondée au XIV^{ème} siècle, est la plus ancienne du pays. Mais à cause des saccages ottomans qui s'étendirent également à la vallée du Szala, il ne nous reste guère d'informations sur l'histoire de la paroisse d'alors.



L'église catholique de 250 ans avec la statue de la Sainte Trinité



La momie du martyr Szent Ince se trouve dans l'église



Tous les détails du bâtiment sont soigneusement ornées



Pendant 150 ans, notre paroisse n'était que ruine. Son ancienne gloire s'était perdue dans les brumes du passé. Mais la Providence divine, lassée de contempler pareil spectacle, ranima la vie paroissiale en 1715, sous l'impulsion de l'évêque Volkra, à l'image d'une graine que l'on met en terre et qui, en germant, porte cent fois plus de fruits. C'est donc grâce au travail et à la persévérance de János Volkra qu'une nouvelle paroisse vit le jour à Szentgrót. La petite église qui servait jusque-là d'église mère et qui appartient aux luthériens jusqu'en 1753, fut démolie.

La statue de la Madonne, curiosité importante de l'église

Pour construire l'église, il a fallu tout d'abord enfoncer, dans le sol très marécageux, de solides pieux de chêne et d'aulne sur lesquels les fondations en pierre ont pu être posées. Selon la tradition, une bonne partie des briques nécessaires à la construction auraient été ramassées dans les ruines du monastère abandonné. Le reste des matériaux et de l'argent auraient été obtenus grâce à la générosité du Comte Imre Batthyány.

Mais c'est le peuple, astreint à la corvée, qui construisit l'église. Le bâtiment, dont le plan est cruciforme, est achevé en 1758 et est placé sous la protection du prince saint Imre. Son clocher originel est abîmé en 1845 par un vent tempétueux. Károly Batthyány le fait remettre en état mais en 1892 une nouvelle tempête le détruit définitivement. C'est à ce moment-là qu'un nouveau clocher est construit pour remplacer l'ancien à trois bulbes que le comte fait doter d'une horloge.

À son origine, l'église était pourvue de nombreuses fenêtres, mais elles furent peu à peu murées pour des raisons pratiques. La sacristie fut construite ultérieurement.

L'espace intérieur est divisé par 14 colonnes sur lesquelles repose une voûte composée de trois coupes ornées. Le sanctuaire est encadré par deux statues baroques représentant saint István et saint László.

Sur sa façade, les armoiries de la famille des Comtes Batthyány avec la date de construction de l'église. Au devant, les autels de saint Joseph et sainte Anne datant du XIXème siècle.



La cure



La statue de saint Gellért, personnage qui a donné son nom à la ville

L'église catholique est entourée de statues de saints

Les voûtes du sanctuaire sont de forme ogivale et ornées. Au commencement, elles étaient blanchies à la chaux et le sanctuaire peint en rouge afin de faire ressortir les ornements et la date de la construction.

L'autel est un véritable chef-d'œuvre de style rococo, au-dessus duquel, nimbée par des auréoles d'or et entourée d'anges adorants, une Sainte Trinité taillée dans le bois préside au rite. Sur l'autel, un retable représente saint Imre. Son auteur est certainement Caspar Sambach, peintre à la cour de Vienne et disciple de Donner.

La nef latérale joue le rôle de chapelle et son retable représente l'Immaculée Conception de la Vierge. C'est là également que repose saint Ince (Innocent) qui fut donné à l'église en 1766 par le pape Clément XIII. Le martyr repose dans un magnifique cercueil fait de bois sculpté et de vitres dorées qui fut amené de Graz à Szentgrót en 1769. Le vêtement du saint a été confectionné en deux ans par les sœurs de l'ordre de Sainte-Ursule de Graz.

Sur un des côtés de la nef est érigé l'autel de la Vierge Douleoureuse, installation datant de la même époque que l'église comme en attestent des ornements et un style identiques. Au-dessus du tabernacle se trouve la relique de saint Imre. La chaire, ornée de trois bas-reliefs en bois doré se trouve contre le mur nord. Le chœur est entièrement lambrissé de bois peint, alternant imitation de marbre vert et dorures. En



Le Centre Culturel - Bibliothèque et Ecole d'Arts



Quelques maisons à volets donnent une petite touche nostalgique au paysage urbain

1866, un orgue est installé dans le chœur et un oratoire dédié à la famille comtale est ajouté au-dessus de la sacristie.

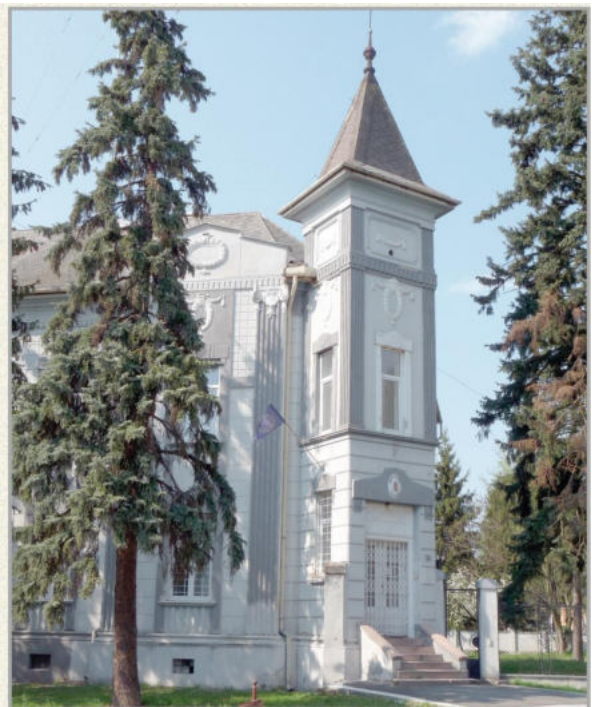
À gauche de l'entrée principale se trouve la statue en bois du XVI^{ème} siècle de la Madonne de Zalaszentgrót, portant dans ses bras l'enfant Jésus. À droite, on peut voir un bénitier offert par des Polonais.



En 1839, les protestants achètent un bâtiment de collecte publique pour y faire leur premier lieu de culte, une simple maison de prière. Par la suite, après d'importants travaux, ils la transforment en l'église actuelle et édifient une nouvelle maison de prière attenante. Il dote par la suite son clocher de deux cloches, l'une de 183 kilos et l'autre de 349 kilos. En 1942, l'église s'enrichit d'un orgue et la vie des fidèles devient très active.



Les visiteurs de la ville peuvent rencontrer des réalisations architecturales notables



**Le buste de Ferenc Deák Le bâtiment caractéristique de la police dans
devant l'hôtel de ville la rue Dózsa György**



Le bâtiment de l'hôtel de ville

En 1966, de vastes travaux de rénovation sont entrepris jusqu'en 1971, puis à nouveau en 1995, date à laquelle la maison de prière reçoit un nouveau toit et retrouve ses couleurs.

Le Pont de Pierre est immanquable à l'entrée de la ville. Édifié en 1846, ce pont figure parmi les plus anciens de Hongrie. Composé de quatre piliers de soutènement et d'une rambarde en pierre, il est long de 43 mètres et large de 6,50 mètres. Il a été ouvert à la circulation jusqu'en 1975 mais à cette date, son état commence à se détériorer et la commune décide de sa restauration. Mais le pont étant propriété de l'État, c'est le budget national qui doit financer les

travaux. Une fois le pont restauré, piétons et cyclistes pourront à nouveau l'emprunter pour aller de Zalaszentgrót à Aranyod.

Le parc se situant à côté du château Batthyány offre un cadre idéal pour se reposer.

Parmi les arbres magnifiques et au milieu des fleurs se dresse le monument en mémoire des habitants disparus durant les deux guerres.



Le bâtiment récemment rénové du Petit Château



Monument commémoratif avec le Turul, oiseau mythologique des anciennes tribus magyares



**La place principale
revisitée par l'architecte
Imre Makovecz**

Les thermes de Zalaszentgrót : bien-être et délassément

Après une balade en ville ou une escapade dans la campagne, le voyageur fourbu trouvera ses délices au Bains Thermaux et Centre de Loisirs Szent Gróth. Situé à la lisière de la ville, dans un milieu naturel idillique entre Tüskeszénpéter et Zalabér, l'établissement dispose de 5 bassins extérieurs et 4 bassins intérieurs. Ils sont alimentés par une eau de source d'excellente qualité, également mise en bouteille et commercialisée sous la marque de NaturAqua.



Cette eau minérale aux vertus thérapeutiques avérées, jouit d'une excellente réputation dans toute la Hongrie. Les bains proposent à leurs visiteurs, en semaine comme le week-end, plusieurs loisirs et jeux aquatiques.



Le toboggan géant, le préféré des enfants et des jeunes



La piscine couverte est le paradis des nageurs



Les piscines sont équipées d'éléments d'agrément aquatique



Le bain thermal est également fréquenté par des écoliers



Quelle que soit la saison, l'eau chaude des bains est populaire



Même les plus petits aiment y barboter

Institutions, civiles

Zalaszentgrót répond avec application aux besoins de la population locale et régionale.

La ville possède des écoles maternelle, primaire et secondaire. De plus, le Château Batthyány accueille une école primaire et un internat.

Zalaszentgrót encourage la pratique des arts chez les tout jeunes. Le Conservatoire de Musique Ferenc Erkel a déjà donné de nombreux grands musiciens à la vie artistique hongroise.



L'École Primaire Miklós Zrínyi a fêté ses 110 ans en 2008. Cet établissement est la plus ancienne école primaire de la ville. L'École Primaire László Csányi a ouvert ses portes en 1967. Les deux institutions ont été honorées par de nombreux prix scolaires et résultats sportifs. Il y a quelques années, les deux établissements ont fusionnés, regroupant les élèves des quatre premières classes dans le bâtiment de l'ancienne Csányi et les plus grands élèves dans le bâtiment de Zrínyi. L'école maternelle a également été rénovée, assurant ainsi aux benjamins et à leurs pédagogues de bonnes conditions de travail.

Depuis le mois d'octobre 1950, les bâtiments historiques du Château Batthyány accueillent le Centre d'Enseignement Spécialisé Dezső Koncz.



L'école primaire a fêté ses 110 ans l'année passée



L'école maternelle récemment rénovée offre des conditions de travail très agréables pour les plus petits

L'école secondaire Ádám Béri Balogh est le seul établissement scolaire de second degré des environs qui offre aussi des cours pour adultes.



Le groupe de majorettes se produit à de nombreuses manifestations

La vie culturelle, ainsi que les manifestations de la ville sont coordonnées par le Centre Municipal de la Culture - Bibliothèque et École d'Art. Depuis 1970, cette institution qui comprend la bibliothèque municipale avec une section pour enfants et le cinéma, offre ses espaces à de nombreux ateliers, clubs, expositions et spectacles. À partir de 1996, une activité d'enseignement se déroule aussi au Centre Municipal de la Culture : pour les enfants et la jeunesse, des ateliers de danse traditionnelle, de ballet classique et de théâtre sont organisés.

Le Centre Médical Municipal assure des consultations médicales généralistes pour adultes et pour enfants. Mais des médecins spécialisés y reçoivent également leurs patients. Un service de médecins de garde est actif en semaine comme durant les week-ends. À noter que des travaux d'agrandissement en cours promettent l'ouverture de nouveaux cabinets spécialisés dans l'établissement.

À Zalazsentgrót cohabitent diverses associations et organisations civiles, ainsi que des groupes artistiques. Sans prétendre à l'exhaustivité, mentionnons l'Association des Pompiers Bénévoles, la Fanfare Municipale (prix Pro-Urbe), le Chœur de Chambre Municipal, les ensembles de danse et les clubs actifs dans le Centre Culturel. Les naturalistes, les pêcheurs et les chasseurs ont également créé leurs propres associations.



La Fanfare Municipale qui a remporté le Prix Pro-Urbe



Le Centre Municipal de la Culture accueille des événements culturels



Le Centre Médical se renouvelle et s'élargit l'année prochaine



La Journée des Pompiers

Vie culturelle, traditions

Dans notre ville, plusieurs manifestations sont devenues de véritables traditions : la Journée de la Culture Hongroise est l'occasion de se produire pour de nombreux artistes. Cette manifestation marque l'ouverture de la saison culturelle. La Rencontre des Fanfares, à la Pentecôte, le Festival des Vendanges et le Gala International de la Danse Traditionnelle sont organisés tous les ans, mais d'autres manifestations culturelles occasionnelles ont également lieu dans la ville. Le salon de printemps et d'automne a été lancé il y a bientôt 40 ans. Le Camp d'été de Théâtre de Zalaszentgrót rassemble des jeunes comédiens et comédiennes non seulement de la Hongrie mais également des pays limitrophes, où sa réputation s'est étendue. La kermesse de la Saint-Imre, organisée le dimanche suivant la fête de saint Imre, fait également partie des traditions de Zalaszentgrót, tout comme, depuis quelques années, le festival de La Bombance Culturelle de la Vallée du Zala qui, pendant une semaine au milieu de l'été, offre une palette de programmes destinés à chaque tranche d'âge. Ces dernières années, la randonnée canoë-kayak « Puszika Oszika » sur le Zala est aussi devenue un événement très connu et très couru par les Hongrois. Les balades dans la nature jouissent également d'une grande popularité, tout comme le circuit de dégustation « Flâneries des

vendanges, de cave en cave. » Dans la période de l'Avant, on se rassemble pour allumer des bougies dans le cadre de la fête « Noël pour Tous ».



La fête des Brandons, qui chasse l'hiver, jouit d'une popularité de plus en plus importante



La randonnée canoë-kayak « Puszika Oszika » reçoit plusieurs centaines d'inscriptions

Le salon de printemps et d'automne a une histoire de près de 40 ans



Le Chœur de Chambre Municipal



Le festival de la Bombance Culturelle de la Vallée du Zala offre une palette de programmes variés



La fête du Noël pour Tous est organisée chaque année



Les pêcheurs peuvent s'adonner à leur passion au bord de plusieurs étangs

Sport et loisirs

La vie sportive à Zalaszentgrót est assez variée : le foot masculin, le handball masculin et féminin, ainsi que le bowling jouissent tous d'une grande popularité. Ces dernières années, la ville est devenue une des capitales internationales du karaté. Les amoureux de ce sport martial à la ceinture noire viennent des quatre coins du monde, des États-Unis au Japon, pour suivre le stage du sensei László Sáfár. Le stage se termine généralement par une compétition lors de laquelle les écoles locales se placent en tête de classement. La ville dispose également des terrains de football et d'une salle de sport capable d'accueillir des manifestations d'envergure internationale.

La ville et ses alentours offrent un vaste choix de possibilités pour les loisirs : pêche, chasse, randonnées à pied ou à vélo, ainsi que sports équestres. Toute l'année, de nombreux programmes dans ces disciplines sont proposés. Les pêcheurs ont le choix entre plusieurs lacs dont ils tirent parfois des poissons aux mesurations battant tous les records. Dans les forêts presque intactes des environs, les chasseurs trouveront du gibier à foison de première classe et même avec un peu de chance débusqueront-ils une biche blanche, une espèce rare dans le monde entier.

Au chapitre des divertissements, mentionnons encore la discothèque Club Ibiza, lieu culte qui ouvre ses portes aux noctambules du samedi soir.



Le stage de karaté international accueille des participants du monde entier



Les bains thermaux donnent lieu au camp indien

Les parties de la ville

Aranyod

Le hameau de Aranyod est, au XVIème siècle, la propriété des grandes familles Harkályi et Salamonvári. Au siècle suivant il passe aux mains des Ostfi de Herbotya et des Mavotich, seigneurs terriens de la petite noblesse. En 1828, le hameau compte 33 maisons et 270 habitants. En 1851, il passe à 280 habitants. Jusqu'en 1900, il était subdivisé en 2 communes indépendantes, Alsó- et Felső Aranyod, qui toutes deux sont rattachées à Zalaszentgrót au début du XXème siècle. Ce quartier jouit d'une vie sociale très développée : un terrain de sport y a été construit il y a quelques années, le centre culturel a été rénové et un monument à la mémoire des victimes des deux guerres y a été érigé. Plusieurs événements s'y déroulent, comme la fête champêtre du mois de mai ou la fête de quartier, toutes deux devenues de véritables traditions. Plusieurs infrastructures ont également été développées.



Csáford

Un hameau du nom de Chafurd est mentionné pour la première fois dans un document de 1311. Dès 1333, l'existence d'une paroisse y est attestée. La paroisse passe sous la tutelle du château de Hegyesd en 1526. Situé dans un écrin de verdure merveilleux, la beauté et la quiétude de ce quartier attirent de nombreux étrangers qui en acquièrent et rénovent les maisons anciennes. Les pentes douces entourées de collines de ce quartier offrent un terrain et une météo très favorables à la production de vins succulents. Un monument à la mémoire des disparus des deux guerres mondiales y a été dressé, tandis que son ancienne école a été transformée en église. Une canalisation de gaz y a également été installée avec la participation conjointe des habitants et de la municipalité. Quelques fêtes ont lieu à Csáford, comme la fête des personnes âgées ou le très populaire Festival « Lángos » (galette de pâte levée frite dans l'huile).



Kisszentgrót

Dans les anciens documents, Kisszentgrót est mentionné sous les noms de Kisutca (Petite Rue) et de Polgárváros (Ville civile). En fait, Kisszentgrót était alors une sorte de « banlieue » de Szentgrót où étaient venus s'installer les citoyens libres (artisans, commerçants), donnant le nom de « ville civile » à ce quartier, par opposition aux terres occupées par le château et par les serfs du seigneur. Son histoire est donc la même que celle de Szentgrót et de ce fait, on y trouve de nombreux rappels de son riche passé : la Tour en Ruines et son joli parc public n'est pas le moindre de ses vestiges. À noter également, la petite église, un ancien bâtiment scolaire transformé récemment en lieu sacré et placé sous la garde de saint Gellért, qui vaut le détour. Depuis quelques années, une kermesse se tient à Kisszentgrót, le dimanche suivant la fête du saint protecteur.



Tekenye

Le nom de ce quartier est celui d'un clan issu de la tribu de Vérbulcsú qui occupa ces terres après la conquête de la Hongrie au IX^{ème} siècle. En 1333 on y trouvait déjà une église. En 1720 ce hameau était sous la protection d'un seigneur terrien et comptait 728 habitants.

Ces dernières années, ce quartier a connu un développement actif. Ses édiles, faisant tout pour que les habitants restent et s'intègrent sur place, n'ont pas ménagé leurs efforts. La communauté est toujours très impliquée lors des fêtes importantes. On y organise des manifestations pour les personnes âgées, ou le traditionnel festival de petits fours qui, en été, attire de grandes foules. Les enfants font aussi l'objet d'une grande attention puisqu'on leur a dédié une place de jeu et qu'on organise à leur attention, avant chaque fête, des jeux, concours et autres ateliers créatifs.

L'église du quartier a été bâtie en 1748, à la place de l'ancienne chapelle située sur la colline du cimetière. En 1913, un sanctuaire abritant un magnifique autel orné des statues des apôtres Paul et Pierre, ainsi que de saint István (Etienne) et de saint László, y a été adjoint.



Tüskeszentpéter

Terra Sanctus Petrus apparaît dans les documents anciens dès 1166. C'est là, au bord du fleuve Nádasd, que les Johannites reçurent un domaine ainsi que la licence d'y résider. Au XIIIème siècle les terres sont la propriété de la famille Kanizsai ainsi que des moines, disciples de saint Paul, qui y possèdent un monastère. D'autres seigneurs issus de la petite noblesse terrienne se succédèrent sur ces terres jusqu'à l'occupation turque.



La curiosité majeure de Tüskeszentpéter, que l'on remarque de loin, est son moulin, dont la farine est célèbre loin à la ronde. Son église date de 1776. Son intérieur et son extérieur ont été largement rénovés lors de travaux de reconstruction qui se sont échelonnés de

1966 à 1968. Cette église a un passé assez mouvementé : elle fût entièrement détruite lors des pillages turcs. Puis ses ruines servirent à édifier le bâtiment actuel, dont les murs sont fait de briques et le toit de bardeaux, avec à sa pointe une immense croix de bois. Ses parois sont peintes de blanc et son retable représente la rencontre de saint Pierre et de saint Paul. Elle possédait également deux cloches qui furent la proie des soldats lors de la seconde guerre mondiale. Dès lors, c'est l'ancienne cloche de Szentgrót qui retentit dans le clocher.

Commune très paisible, Tüskeszentpéter a la faveur des étrangers qui viennent y chercher la sérénité. Les manifestations qui y remportent le plus de succès sont sans doute le cortège des vendanges et la kermesse qui a lieu le premier dimanche après la Saint-Pierre et Paul.

Zalakoppány

Koppan appartenait aux seigneurs terriens des familles Bezerédi, Fényes et Kozáry, cette première étant issue du clan Lőrente. Le nom de son curé apparaît dans les documents pour la première fois en 1419, ce qui atteste de la présence d'une église à cette époque. La commune a été habitée sans discontinuer, malgré l'occupation turque.

L'église, perchée sur le point le plus haut du village, est un monument classé. Dans sa cour se trouve le monument dédié aux héros. Dans cette commune nichée dans un milieu naturel romantique, bon nombre de familles hongroises et étrangères ont acheté ces dernières années des maisons anciennes et des terres. Grâce à leur restauration, le quartier est devenu de plus en plus joli. La maison culturelle accueille de plus en plus de manifestations. À part la journée des personnes âgées, la compétition des vins de Zalakoppány est organisée chaque année et tout le monde peut y déguster de délicieux nectares. La kermesse du quartier se déroule le dimanche suivant le 15 août. Les autorités du quartier accordent beaucoup de soins à la construction des infrastructures.



Zalaudvarnok



Vouarnok fut le domaine ancestral du clan Yürle. En 1479, les Szentgirolti possédaient un manoir à Udvarnok qui passa aux mains des Batthyány à la fin du XVIIème siècle. En 1851, Vouarnok était toujours sous la domination des Batthyányi et comptait 650 habitants.

Les infrastructures de Zalaudvarnok sont aujourd'hui totalement achevées et la commune prospère continuellement. Le fait que, comme dans d'autres quartiers, des étrangers acquièrent des bâtiments anciens et les restaurent, contribue grandement à l'embellissement urbain.

L'église de Zalaudvarnok, de style particulier, a été édifiée par la coopération des habitants. La commune de Zalaudvarnok est maintenant reliée à Zalaszentgrót non seulement par la route mais aussi par une piste cyclable.

Parmi d'autres manifestations, la kermesse de ce quartier a lieu le lundi de Pentecôte. L'église de Zalaudvarnok

Germersheim, la ville jumelée

Les édiles des deux cités, Zalaszentgrót et Germersheim, sa ville jumelée allemande, se sont déjà maintes fois rencontrés, que ce soit avant ou depuis le jumelage officiel.



Germersheim compte 22 000 habitants et se situe près de Karlsruhe, dans un cadre pittoresque au bord du Rhin. Les charmes qu'a exercé sur nous cette cité sont sans doute dûs en grande partie à son système complexe de défense : une muraille de briques, longue de plusieurs kilomètres et renforcée par plusieurs forteresses, représente une rareté architecturale à l'échelle européenne. Ce système de défense date de 1834 et sa construction a duré 27 ans. Malheureusement, le temps passé à construire ces remparts avait suffi à les rendre obsolètes car entre-temps, de meilleurs systèmes de défense avaient vu le jour. Ayant vite perdu ses vertus défensives, une partie de la forteresse fut démolie après la première guerre mondiale. Mais plusieurs de ses bâtiments sont toujours en usage et abritent diverses institutions, comme l'École de musique, dont l'ensemble d'instruments à vent et son groupe de samba nous ont tant

réjouis, ou encore l'Université FASK, mondialement connue pour ses cours d'interprétariat simultané.

Si Gernersheim invite régulièrement Zalaszentgrót au Festival de la Forteresse, l'invitation est réciproque et les représentants de la commune allemande ont participé l'été dernier aux festivités du jubilé de la bourgade zalaienne.

NaturAqua - Histoire d'un succès naturel

La quête de la compagnie Coca-Cola Hungary pour trouver une source d'eau minérale d'excellente qualité a été longue. Les spécialistes de la firme ont examiné la qualité et la composition de l'eau de 25 sites différents. C'est finalement Zalaszentgrót qui a retenu leur attention. Son eau irréprochable, puisée à 685 mètres de profondeur, filtrée au cours de 14 000 longues années a remporté tous les suffrages.



Mais c'est aussi un personnel local qualifié et son environnement naturel pittoresque qui ont fait pencher la balance en faveur de la centième ville officielle hongroise.

La marque d'eau minérale naturelle de Coca-Cola Hungary, la NaturAqua, est commercialisée depuis avril 2003, d'abord en version gazeuse et « silencieuse ». Puis la gamme s'est enrichie d'une version « douce » et finalement d'eaux aromatisées dès l'été 2008.

La NaturAqua est l'eau minérale la plus vendue de Hongrie et le nombre de bouteilles vendues annuellement augmentent d'un nombre à 2 chiffres chaque année. En 2009, pour satisfaire cette demande sans cesse croissante, la capacité de production du site a été augmentée à 600 millions de litres par des travaux s'élevant à 2,5 milliards de forints.



La réalisation de ce programme créant à la fois des emplois et permettant le développement et la compétitivité de la région, a été subventionnée par l'Union européenne à hauteur de 500 millions de forints. Jusqu'à aujourd'hui, la compagnie Coca-Cola Hungary, qui est devenue le

plus gros contribuable de la ville, a investi quelques 10 milliards de forints, qui ont permis le succès de la NaturAqua et de Zalaszentgrót. Sur son site de mise en bouteille et dans son centre commercial et de distribution, l'entreprise emploie près de 150 personnes.

Les résultats d'une excellente coopération



La fructueuse collaboration entre la société Coca-Cola Hungary et Zalaszentgrót, en plus des succès commerciaux, porte ses fruits dans de nombreux domaines. Consciente de l'impacte de ses activités sur l'environnement, l'entreprise Coca-Cola Hungary veille à la préservation des trésors naturels de la région. De plus, en tant qu'entreprise alimentaire, elle prône également un mode de vie actif et sain. Soucieuse des intérêts de la commune qui l'accueille, elle mène ses activités en toute transparence et en grande collaboration avec la municipalité.

Voici une liste non exhaustive des fruits de cette étroite collaboration :

- Un nouveau terrain de jeu a été créé dans la cour de l'École Primaire Csányi-Zrínyi. Conformément aux directives de l'Union européenne, l'entreprise a contribué à hauteur de 3 millions de forints à ce chantier.



- Dans le but de décongestionner la circulation des poids lourds, une route de contournement de Tüskeszentpéter a été inaugurée en septembre 2008. Les frais de la construction qui se montaient à 50 millions de forints ont été assurés par Coca-Cola Hungary.
- L'eau de source NaturAqua jaillit des profondeurs à une température de 33°C. Cependant, la température requise pour la mise en bouteille n'étant que de 17°C, la différence thermique est récupérée à l'aide d'une pompe à chaleur qui permet de chauffer les bains thermaux.



- Tous les ans, l'entreprise finance plusieurs douzaines de programmes et manifestations sportives organisés conjointement avec la ville. Pour les seules deux dernières années, elle y a contribué à hauteur de plus de 5 millions de forints.

Excursions dans les environs

Hévíz



Le lac aux propriétés thérapeutiques de réputation mondiale

Si vos pas mènent du côté de Keszthely, alors il vaut le coup de faire un tour à Hévíz, que ce soit pour un bref instant ou un moment plus long. Nul doute que vous aurez grand plaisir à faire trempette dans le lac d'eau chaude de cette ville balnéaire connue dans toute l'Europe ! Le temps file sans qu'on y prenne garde lorsqu'on se promène dans le petit joyau qu'est cette commune soignée, car les curiosités ne manquent pas : statues, parterres fleuris et bien sûr l'immanquable église d'Egregy datant de l'époque des Árpád. À noter qu'on y organise de nombreuses manifestations culturelles à l'intention des visiteurs de Hévíz.

Sümeg

15 kilomètres environ après Túrje, on atteint Sümeg qui est célèbre pour son château. Le haut de l'édifice, si caractéristique, se voit de loin, où qu'on soit dans la commune. Les musées que ce bâtiment abrite ainsi que les jeux, tournois et autres banquets médiévaux qui y sont organisés raviront tous les visiteurs.

À Sümeg il faut également visiter le Palais Épiscopal, ainsi que les deux magnifiques églises de la ville. Dans l'église « inférieure » on peut voir les frèsques majestueuses de Maulbertsch.

Keszthely

À 4 kilomètres de Hévíz, Keszthely, au bord du lac Balaton, offre de multiples curiosités : expositions, parcs, le prestigieux Château Festetics, le Musée Rural Georgikon, l'église Notre Dame des Hongrois (Magyarok Nagyasszonya templom), le Musée du Balaton sont autant de trésors à découvrir, et on ne manquera pas de faire un détour à Fenékpusztá où l'on peut visiter un vieux château et admirer des fouilles archéologiques de sites de l'époque romaine. De là, le Petit Balaton se situe à un saut de puce et saura vous enchanter par sa faune et sa flore exceptionnelles.



Keszthely, capitale culturelle du lac Balaton, met trois plages à disposition des baigneurs. Mais on peut tout autant se plonger dans l'eau du lac en allant dans les communes voisines, notamment à Gyenesdiás, à Vonyarcvashegy et à Balatongyörök.

Flâneries dans la région Zala-KAR

Zalaszentgrót est le chef-lieu de Zala-KAR, région formée de 24 communes situées dans un environnement littéralement merveilleux. Voici quelles sont ces communes.

Almásháza se trouve à peu près à mi-chemin entre Keszthely et Zalaegerszeg. De ce village cul-de-sac au milieu des bois se dégage une grande quiétude et son air est d'une pureté particulière. Mais son véritable trésor est ses bois dans lesquels randonneurs, pêcheurs et chasseurs trouveront sans peine leur bonheur. La curiosité de cette localité est une chapelle édifée au début des années 1900 grâce à une souscription publique de ses habitants.

Batyk est un nœud ferroviaire situé entre Zalabér et Tűrje. Le village peut être fier de ses particularités naturelles comme de nombreuses fleurs rares et le bocage de Batyk. L'église et son monument commémoratif dédié aux héros sont incontournables.

Döbröce. Ce petit village aux nombreux bâtiments anciens et habité par à peine 100 personnes, se trouve au pied du Mont Kovácsi. Depuis son coteau, on a un beau panorama. Son terrain de jeu est fait des pièces de bois taillé. En tant que petit village, il dispose de quelques hébergements ruraux. Son refuge accueille également quelques manifestations.



Dötk est le village le plus petit de la région. Pourtant, il a plusieurs sujets de fierté : en ménageant son cadre naturel, ce village est devenu une espèce de centre écologique. Dans son coin de pays, les manifestations s'enchaînent, mais ce n'est pas l'unique raison pour laquelle la commune est courue par les touristes : ses étangs de pêche, ses forêts et sa quiétude incomparables en font un lieu de prédilection de tous les amoureux de la nature.

L'église gothique ronde de Kallósd, datant de l'époque des Árpád, témoigne du passé historique de la commune. Érigé sur une colline et entouré par le cimetière, cet édifice médiéval accueille souvent des concerts de musique classique. Malgré sa taille modeste et le petit nombre de ses habitants, ce village est des plus hospitaliers. Ceux qui feront une balade sur ses pentes en seront vite persuadés.



La fameuse église ronde de Kallósd datant de l'époque des Árpád

Kehidakustány est une commune à la population nombreuse. Ses bains thermaux ont fait sa réputation dans tout le pays. Elle est également connue grâce à Ferenc Deák, le « Sage de la Patrie » qui a habité à cet endroit pendant de longues années. Son manoir accueille un musée et a été rénové récemment.

Kisgörbő compte un peu plus de 200 habitants. Ses manoirs anciens caractérisent le paysage villageois. Entre autres, on peut mentionner le Manoir Bezerédy qui se trouve près d'un monument commémoratif avec un lion dédié aux victimes des guerres mondiales.

Non loin de Sümeg, la quiétude du petit village cul-de-sac nommé Kisvásárhely est inébranlable. Autrefois il était fréquenté pour le fleuve Marcal dont les méandres venaient lécher les limites du village. Mais le fleuve est maintenant desséché. Pourtant, les amateurs de nature passent encore par Kisvásárhely lorsqu'ils empruntent le chemin pédestre national « bleu ».



Le Manoir Deák, curiosité de Kehidakustány

Le centre de Nagygörbô et son église

Ligetfalva est également réputé pour sa quiétude. Le village est accessible depuis la route nationale Zalaegerszeg-Keszthely. La beauté de sa nature est indescriptible.

Mihályfa se trouve entre Sümeg et Szalapa. Ses curiosités sont des vestiges de l'époque romaine. L'ancien manoir accueille aujourd'hui des institutions locales. Le village compte parmi ses habitants le célèbre tailleur de bois, József Róti, dont la galerie est très courue par les visiteurs de la région.

Depuis **Nagyörbô**, village au pied du Mont Kovácsi, les formations basaltiques uniques à l'échelle nationale sont facilement accessibles. Son église se trouve dans la rue principale, et non loin de là s'élève le Manoir Tolnay, récemment rénové.

Óhid, village s'étendant le long de la rivière Fenyôs, représente une sorte de centre dans sa propre région. Bureau de notaire, écoles primaire et maternelle, cabinet médical sont au service des habitants de la commune. Son coteau est populaire parmi les visiteurs. La manifestation de l'entreprise italienne lors de laquelle on allume des feux pour chasser l'hiver est à ne pas manquer.

Pakod se trouve à mi-chemin entre Sümeg et Zalaegerszeg. Son église est classée monument historique, tandis que sa viticulture a une tradition vieille de plusieurs siècles. Une cave « ancestrale » à toit de chaume fait partie de ses curiosités. Des groupes de randonneurs passent souvent par là.

Mentionné pour la première fois en 1438 sous nom de Zalapha, **Szalapát**, ce village tortueux de 250 habitants s'étend entre Mihályfa et Túrje. Ces dernières années il n'a cessé de s'embellir et de fleurir et ses collines avenantes charment les visiteurs.

Tilaj, qui se trouve non loin des étangs de Zalacsány, est accessible depuis la route nationale N°76. Environné de nature, il se trouve près de vastes forêts qui le rendent très populaire parmi les randonneurs.

Túrje joue également le rôle de centre dans sa région. Avec ses 2000 habitants, il est la plus grande commune de ce coin de pays. Son trésor le plus remarquable est sans conteste son église, datant de l'époque des Árpád et dans laquelle on peut admirer de magnifiques fresques retraçant la légende du roi hongrois saint László. À côté de l'église se trouve le couvent qui abrite un foyer pour personnes âgées. Son école a été récemment transformée et élargie.



L'église de l'époque des Árpád, avec sa fresque représentant la légende de saint László, est la curiosité principale de Túrja



Vindornyaszôlôs. Le couloir rocheux est une formation exceptionnelle de la nature

Vindornyaszôlôs est un des villages qui possède le plus de trésors naturels dans la région. Les formations basaltiques du Mont Kovácsi, la tourbière, le couloir rocheux, ainsi que les nombreux espèces rares de sa flore et de sa faune attirent de nombreux naturalistes et autres amoureux de la nature qui peuvent s'en donner à cœur joie sur les nombreux sentiers pédestres et parcours didactiques qui sillonnent les environs du village. Une tourbière est également utilisée à des fins pédagogiques.

Zalabér se trouve à côté de la route entre Zalaszentgrót et Zalaegerszeg. Ce village a une histoire de plus de 800 ans. Son église est classée monument historique et ses vignes font partie du parcours viticole de Zala. La chapelle saint Antal (Antoine) est un des sites des visiteurs.

Zalavég se situe à la frontière entre les départements de Zala et de Vas. Les documents le mentionnent, pour la première fois en 1247. Son église est classée monument historique. Ce hameau est un point de passage pour qui se rend aux tout proches de Szajk.

La chapelle sur un promontoire de Zalabér accueille aussi une fête patronale Zalavég.



Monument commémoratif dédié aux victimes des deux guerres mondiales, situé dans la cour de l'église

Sénye



Le cage de clocher de Sénye caractérise le paysage villageois

Sénye est accessible depuis la route entre Zalaszentgrót et Zala-szentlászló, par une longue et sinueuse voie de raccordement. Ce village cul-de-sac qui doit son nom au prénom Senye, est mentionné pour la première fois en 1429. Cette petite commune d'à peine 40 habitants se cache au milieu de collines viticoles et sylvicoles. Son patrimoine bâti, qui alterne maison paysannes et nouvelles constructions en harmonie avec le paysage, ainsi que son air pur contribuent à l'atmosphère de quiétude qui règne à Sénye. Sans compter que ses forêts riches en gibier en font un lieu de choix pour tous les chasseurs. Parmi ses curiosités, il faut mentionner, entre autres, le cage du clocher ainsi que la chapelle œcuménique.

Sümegecsehi

Sümegecsehi s'étend au pied du Mont Kovácsi et se laisse facilement atteindre par les routes N°8 et N°84. Si vous préférez aux attractions de Sümeg, Hévíz, Keszthely ou Tapolca un cadre plus paisible, vous ne regretterez pas votre visite de Sümegecsehi, ce petit village d'à peine 660 habitants.

Dans un cadre bucolique et vallonné, sillonné de sentiers pédestres, c'est toute la quiétude de la vie champêtre qui s'offre à vous. Cependant, pas de place ici pour l'ennui ! Des fêtes musicales sont régulièrement organisées, les caves viticoles locales offrent des dégustations pour des groupes de toutes tailles, et les chasseurs locaux organisent volontiers des chasses ou des affûts.

Quant aux amateurs de danse ou de théâtre, ils seront comblés par les productions d'artistes de tous niveaux.

Les habitants de Sümegecsehi, qui ont un grand sens de l'hospitalité, accueillent volontiers passants et visiteurs, et plus encore ceux qui désirent y séjourner quelques temps.



Le centre de Sümegcsehi avec l'église et le mémorial pour les victimes des guerres mondiales Quelques panneaux originaux guident les promeneurs dans la commune

Zalaszentlászló



Cette commune se niche au nord de Keszthely et de Hévíz, dans la vallée du Zala, au milieu d'aimables collines vallonnées. Elle compte 835 habitants qui s'adonnent essentiellement à l'agriculture, et est totalement dépourvue d'infrastructures industrielles.

Son nom provient de son église, consacrée à saint László. Sa première mention dans les textes historiques date de 1333. Une de ses curiosités est la Maison de Commune, réalisée en 1985 sur les plans d'Imre Makovecz. Une pension de 8 chambres et pouvant accueillir 22 hôtes y a été adjointe. Le style de l'architecte a déteint sur les bâtiments environnants et donne à l'ensemble une ambiance particulière.

Commune prisée par les étrangers désirant acquérir des biens immobiliers, cette bourgade est très intéressante de par sa position centrale entre Hévíz, Keszthely et les bains thermaux de Kehidakustány.

Szentmihálypuszta, une ferme isolée au bord du Zala appartenant à la bourgade, s'est transformée en ranch équestre et propose aux visiteurs des cours d'équitation, des balades à cheval ou des promenades en voiture attelée. L'hébergement est assuré par 14 chambres d'hôtes et un restaurant de 60 places.

Depuis mai 2008, l'Hôtel Óperenciás, situé dans la partie du village nommée Gyülevész, accueille les familles souhaitant se ressourcer dans la commune.



La place devant la maison communale de Zalaszentlászló est pleine de cachet

Zalacsány

Zalacsány est idéalement située à 15 km du lac Balaton, à 6 km de Hévíz et à 26 km des bains thermaux de Zalakaros. Le paysage qui l'entoure est remarquable. Ses grandes forêts escarpées, ses vallées encaissées ainsi que la vallée du Zala offrent de magnifiques coups d'œil. Le petit étang couronné de forêts comble autant les pêcheurs, les canoteurs que les baigneurs intrépides.

La bourgade médiévale compte 1000 habitants et hormis la période de l'occupation turque, elle a appartenu à la famille Csány jusqu'au milieu des années 1800. László Csány, ministre du gouvernement hongrois de Bertalan Szemere en 1849 et exécuté à Pest après la chute de la guerre d'indépendance de 1849, est l'enfant illustre du village. À la place de sa maison natale, les Batthyány ont édifié en 1913 un château au style néobaroque-classique.



Jusqu'à la fin des années 1980, un orphelinat a occupé l'aile du château. Après quelques années d'abandon, des travaux de transformation terminés en 2000 ont redonné vie au bâtiment.

L'hôtel du château est unique en son genre dans toute la Hongrie car il possède sa propre source d'eau thermale. À proximité du château, de nouveaux lieux d'hébergement ont été construits. Le Château Malatinszky, non loin de là, fait également office d'hôtel et accueille les visiteurs dans un cadre princier. Un étang, réalisé en 1991, ravira canoteurs et pêcheurs. Chaque été, le parc de loisirs jouit d'une grande popularité. Un club équestre, retiré en lisière de forêt, offre de nombreuses activités. Des investisseurs irlandais ont également initié la construction d'un terrain de golf à la frontière de Zalacsány.

Infos pratiques

Comment aller à Zalaszentgrót

La ville se situe à 43 km de la frontière autrichienne (depuis Körmend et à travers Vasvár), à 192 km de Budapest, à 28 km de Zalaegerszeg et à 28 km de Keszthely.

En voiture : Il existe plusieurs possibilités pour ceux qui viennent de Budapest. Le plus simple et le plus rapide est d'opter pour l'autoroute M7. Il faut sortir à Balatonszentgyörgy et suivre l'itinéraire Fenékpusztá – Sármellék - Zalacsány. Si on vient de Zalaegerszeg, il faut quitter la route de Sümeg à Zalabér.

En car : La ligne Zalaszentgrót - Budapest a été la première ligne de car directe à être créée. Cette ligne reste desservie régulièrement. La plupart des cars en direction de Zalaegerszeg en provenance du département de Veszprém ou d'autres régions desservent aussi Zalaszentgrót.

Sur cette ligne, la circulation est plutôt bonne, ce qui signifie, en moyenne, un départ dans toutes les 90 minutes. Il y a également plusieurs lignes en direction de Keszthely.

En train : Actuellement il n'y a aucune circulation ferroviaire à Zalaszentgrót, la ligne de Zalabér étant fermée.

En avion : Via l'aérodrome FlyBalaton Airport situé entre Sármellék et Zalavár (à environ 30 km de Zalaszentgrót). Pour plus de renseignements, consulter le site internet de l'aéroport ou passer un coup de fil.

Informations commerciales et autres services

À part le réseau commercial proposant un vaste choix de marchandises alimentaires et produits manufacturés, cette ville comptant près de 8400 habitants tient un marché tous les jeudis, sur la place à côté de l'église. Dans toute la ville, plusieurs restaurants sont à la disposition du voyageur. Les viticulteurs attendent les visiteurs avec une cuisine de spécialités culinaires pour accompagner la dégustation de leurs vins.

Un hôtel et plusieurs pensions logent les visiteurs de la ville.

Un bancomat se trouve à la banque Kereskedelmi és Hitelbank (Banque Commerciale et de Crédit), et un autre chez OTP.

La station d'essence OMW de Zalaszentgrót, ouverte tous les jours entre 6-22 heures, se trouve à l'avenue de Csáford.

Médecin de garde : +36 83/360-218.

Pompiers : +36 83/560-130.

Police : +36 83/360-043.